

Une expérience enrichissante

Laura Fonseca Ribeiro vient de finir son stage à l'AGORA

J'ai découvert l'AGORA à l'école, lors de l'intervention d'une aumônière et un requérant d'asile dans notre classe. J'ai su directement que je voulais effectuer un stage chez eux. Le monde de l'asile m'était encore inconnu et je me suis dit que l'AGORA pouvait être l'endroit pour en apprendre plus.

J'ai commencé mon stage le 25 mai 2020, peu de temps après le déconfinement. Je ne savais pas ce qui m'attendait étant donné les complications liées à la pandémie. Les premières semaines ont été plutôt difficiles. Je ne savais pas quoi faire, il y avait peu d'activités.

Je me souviens qu'au début je n'osais pas aider les personnes ou répondre au téléphone par peur de donner des informations incorrectes ou même de ne pas savoir quoi répondre. Mais avec le temps et le soutien des bénévoles de l'accueil, j'ai pris confiance en moi. J'ai réussi à prendre des initiatives et avoir de l'assurance.

Dès la première semaine, Nicole m'a confié la tâche d'enseigner le français à un monsieur qui avait déjà un bon niveau. J'étais d'abord un peu perdue. Comment m'y prendre pour que ce soit à la fois pas trop compliqué et intéressant ? Je me basais principalement sur les

règles de grammaire et de conjugaison que je trouvais dans les livres mis à disposition. Puis, avec le temps, je me suis aperçue que les livres n'étaient pas si pratiques. J'ai finalement trouvé ma propre méthode et ça a été plus simple pour nous deux.

Plus tard je me suis retrouvée avec 3 élèves. Encore une fois, j'avais peur de ne pas gérer correctement mes cours. Souvent noyée dans la paperasse que j'avais accumulée, je ne savais plus ce que j'avais enseigné aux élèves. J'ai, alors, pris la décision de faire un plan de chaque cours et d'improviser selon la concentration des élèves.

J'ai également participé aux sorties hebdomadaires. J'ai apprécié particulièrement celle au musée d'Art et d'Histoire. Nous étions une vingtaine de personnes, dont plusieurs élèves des cours de français et de l'atelier informatique. J'ai découvert ce musée dans une ambiance conviviale, sous la conduite enthousiaste de Théo, le civiliste, qui nous racontait l'histoire de Genève.

Je tiens à remercier les aumôniers et les collaborateurs de l'AGORA pour cette expérience enrichissante.

Laura Fonseca Ribeiro